

presque tous détruits par la feu. Une grande quantité de provisions envoyées tout récemment de l'Agence à l'école et pour lesquelles je suis responsable, de plus des patates et d'autres légumes transportés à la cave le jour précédent, devinrent la proie des flammes. Je demande très respectueusement des renseignements sur les moyens d'être relevé de ma responsabilité pour les effets appartenant au public, détruits dans l'incendie. Je réclame aussi très humblement un nouveau subside de remèdes, de hardes et d'effets nécessaires à l'école pour l'année entière, et que le tout nous parvienne le plus tôt possible vu les besoins urgents. Je connais les difficultés qui s'opposent à mes requêtes, mais j'espère toutefois que le Département, en réalisant l'état actuel des choses, nous fournira toute l'assistance possible dans ce temps désastreux. Aussitôt que l'inclémence de la saison le permettra, je pourrai, avec l'autorisation du Département, ériger une bâtisse temporaire, c'est-à-dire, une école et des dortoirs assez spacieux pour loger tous les enfants pendant les mois d'été et même au-delà de ce temps, par le moyen de lattage et d'enduit. Ce premier déboursement atteindrait la somme de \$1,000 pour le bois et la main-d'œuvre; ce même bois pourrait être utilisé plus tard dans la construction des maisonnettes des Indiens. Il est convenable que je profite de cette communication pour avertir le Département que les "Fire extinguishers", achetés au printemps, ne sont pas encore rendus ici en entiers, puisque la partie principale manque. J'ai su, par l'entremise de l'Agent du chemin de fer à Larimore, que la partie en question est restée quelque part dans le Territoire Indien. Je me suis fait un devoir d'en faire la recherche chaque fois que j'eus affaire à Larimore; j'ai aussi prié Messieurs les employés d'agir en sorte que le tout soit retrouvé et qu'il parvienne à sa destination.

Je suis, Monsieur, très respectueusement

Votre obéissant serviteur,

J. W. CRANSIE, E. U. AGENT INDIEN.
